



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 3 MAI 2026

5^e dimanche de PÂQUES

Le temps
de
Pâques

JÉSUS, LE CHEMIN À VIVRE !



MAI : MOIS DE MARIE



« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie... » Jésus exprime là, en quelques mots seulement, la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Ce ne sont pas des idées qui sauvent mais le Fils de Dieu lui-même qui vient accomplir l'espérance des peuples. C'est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, qui éclaire le monde. Tout le reste n'est que poussière. Il est [...] la « Voie », le chemin (le « Tao » des sages de l'Extrême-Orient) sur lequel se lancent les hommes en quête d'accomplissement, de réalisation de l'être, de plénitude d'humanité... Il est en même temps la force de la « Vie », cet élan vital qui sourd au cœur de la nature, qui emporte tout sur son passage, que seule la mort arrête alors que nos cœurs sont habités du désir de l'éternité. Jésus, par sa résurrection, rend au monde la force éternelle de la destinée, la force de la création. Jésus est, enfin, la « Vérité » tout entière. Chaque pensée, chaque étincelle de sens arrachée au monde et à l'histoire, trouve en lui sa totalité, son aboutissement. La quête des Grecs vers le Logos, la parole qui dit tout du Cosmos, ce n'est pas une idée éternelle et immuable, c'est la personne du Messie des Juifs qui germe en nos vies pour le bonheur de tous. *Parole et prière*



« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

(Jn 14, 6)

Alors que s'approchait la Passion, Jésus rassure ses disciples en les invitant à ne pas avoir peur et à avoir la foi ; puis il instaure un dialogue avec eux dans lequel il parle de Dieu le Père (cf. Jn 14, 2-9). À un certain moment, l'apôtre Philippe demande à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit » (Jn 14, 8). Philippe est très pratique et concret, il dit également ce que nous voulons dire : « Nous voulons voir, montre-nous le Père », il demande de « voir » le Père, de voir son visage. La réponse de Jésus est une réponse non seulement à Philippe mais également à nous et nous introduit dans le cœur de la foi christologique ; le Seigneur affirme : « Qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 9). Dans cette expression est contenue de façon synthétique la nouveauté du Nouveau Testament, la nouveauté qui est apparue dans la grotte de Bethléem : il est possible de voir Dieu, Dieu a montré son visage, il est visible en Jésus Christ. (...) En Jésus, la médiation entre Dieu et l'homme trouve également sa plénitude. Dans l'Ancien Testament, il existe une série de figures qui ont eu cette fonction, en particulier Moïse, le libérateur, le guide, le « médiateur » de l'alliance, comme le définit également le Nouveau Testament (cf. Ga 3, 19 ; Ac 7, 35 ; Jn 1, 17). Jésus, vrai Dieu et vrai homme, n'est pas simplement l'un des médiateurs entre Dieu et l'homme mais il est « le médiateur » de l'alliance nouvelle et éternelle (cf. He 8, 6 ; 9 ; 15 ; 12, 24) ; « car Dieu est unique — dit Paul —, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus » (1 Tm 2, 5 ; cf. Gal 3, 19-20). En Lui, nous voyons et nous rencontrons le Père ; en Lui, nous pouvons invoquer Dieu sous le nom d'« Abbà Père » ; en Lui nous est donné le salut. *Benoît XVI*



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>Saint Athanase</i> (2 mai 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
5^e DIMANCHE DE PÂQUES (3 mai 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE (pour les défunts) suivie du repas partagé
LUNDI <i>de la férie</i> (4 mai 2026)		
MARDI <i>de la férie</i> (5 mai 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE - 18h30 – Prière des mères - 19h00 – <i>Répétition de la chorale de gospel</i>
MERCREDI <i>de la férie</i> (6 mai 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE suivie du chapelet à la miséricorde divine et de <u>l'adoration du S^t-Sacrement</u> avec la possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation	
JEUDI <i>de la férie</i> (7 mai 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 - partage biblique sur la paix
VENDREDI <i>de la férie</i> (8 mai 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – MESSE suivie du chapelet à la miséricorde divine et de <u>l'adoration du S^t-Sacrement</u> avec la possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation
SAMEDI <i>de la férie</i> (9 mai 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
6^e DIMANCHE DE PÂQUES (10 mai 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE TRINITÉ

Pendant le Carême, un temps d'adoration a été proposé chaque semaine et cela a été très apprécié. Pour répondre à la demande de certains paroissiens, le premier mercredi de chaque mois, après la messe, vous aurez la possibilité de participer au chapelet à la Miséricorde Divine suivie de l'adoration du Saint-Sacrement. Au cours de l'adoration, ceux qui le souhaitent pourront se confesser auprès du père Christophe. Quelle joie de prier et de louer le Seigneur encore une fois, lui qui s'est fait tout petit pour vivre en nous !

COMMUNAUTÉS POLONAISES

- Samedi 9 mai – à 10h30 – catéchèse pour les enfants de Haute-Garonne

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/> .
Pour recevoir le messenger directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mjbroussey@gmail.com.

UN PÈLERINAGE INTENSE

Les 18 et 19 avril a eu lieu le pèlerinage des aînés, organisé par l'Hospitalité diocésaine de Toulouse. Plus de 400 personnes, hospitaliers et pèlerins, étaient réunies à Lourdes pour vivre ensemble des temps forts sous le regard bienveillant de Maman Marie !

Voici quelques témoignages de nos paroissiens :

- **Chafika** (hospitalière) : « Être dans la peau d'une hospitalière en rose représente le visage de la tendresse. Pour la première fois, j'ai ressenti la foi chrétienne remplie d'amour et de bienveillance envers les uns les autres. « Aide ton prochain » a pris toute sa place pendant ce séjour. L'échange, le partage et l'entraide entre nous ont formé une unité. Je remercie Dieu de nous avoir offert cette grâce. »
- **Annette, Maryse et Jean** (pèlerins) : « Nous sommes trois copains de la paroisse à avoir participé au pèlerinage des aînés à Lourdes. Nous sommes revenus très contents et pensons déjà à celui de 2027...

L'organisation, l'hébergement, les repas... tout était top, rien à redire.

Les hospitaliers en très grand nombre sont merveilleux, beaucoup de bienveillance, tous ces jeunes sont d'une gentillesse remarquable, souriants, très attentionnés, toujours prêts à nous aider.

Dimanche matin, au réveil, Maryse nous a récité sa prière de tous les jours, elle est très belle et nous souhaitons la partager :

Seigneur,
Dans le silence de ce jour naissant, je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour,
Être patient, compréhensif, doux et sage.
Voir au-delà des apparences Tes enfants comme Tu les vois Toi-même.
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie.
Garde ma langue de toute malveillance,
Que seules les pensées qui bénissent demeurent dans mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta présence.
Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur, et qu'au long de ce jour, je Te révèle. »

Le prochain pèlerinage diocésain aura lieu du 27 au 30 août 2026.

Venez partager la joie de servir.

QUEL MÉTIER EXERÇAIT JOSEPH ? LE CHARPENTIER DES ÉVANGILES

Dans les Évangiles, un seul mot grec définit le métier de Joseph : « tektōn ». La tradition le restreint, l'art le rend visible : ainsi, le métier de constructeur se concentre sur le bois et se rapproche de la croix.

Les sources évangéliques résument le métier de Joseph en un seul mot. Dans l'Évangile selon Marc (6,3), Jésus est appelé « *le tektōn* », le Charpentier, tandis que dans l'Évangile selon Matthieu (13,55), il est « *le fils du tektōn* ». Le terme grec *τέκτων*, traduit dans la tradition latine par « *faber* », renvoie à un domaine plus large que l'idée courante de menuisier : il désigne un artisan du bâtiment, capable de travailler différents matériaux et d'intervenir dans la réalisation de structures. Le mot conserve une certaine ouverture, plaçant Joseph dans un horizon de travail concret et non rigoureusement spécialisé. Dès 155 environ, Justin, dans son Dialogue avec « *Tryphon* », rappelle que Jésus fabriquait des charrues et des jougs, des objets liés à la terre et au travail, signe d'un caractère artisanal concret que le terme conserve depuis les premières sources chrétiennes.

Un mot, un métier

Le contexte de la Galilée du I^{er} siècle permet de mieux cerner ce profil. Dans une région où le bois de construction est rare et où l'architecture repose en grande partie sur la pierre locale, le *tektōn* est proche du chantier, de la transformation de l'espace habité et de l'entretien de ce qui sert à la vie quotidienne. Il en ressort une figure ancrée dans le travail, dotée de compétences pratiques et capable de s'adapter aux matériaux disponibles, loin d'une définition réductrice et trop spécialisée. Dans ce cadre s'inscrit également un détail discret mais significatif : dans l'Évangile selon Luc (2,24), l'offrande au Temple de deux colombes place la famille dans une situation modeste, conformément à la réglementation biblique, sans que cela épuise la complexité de leur profil qui reste lié à un travail qualifié et reconnu.

De la construction au bois

À partir de ce principe fondamental, la tradition opère un tournant décisif. Le sens large des sources se restreint progressivement : le *tektōn* devient menuisier, la construction se concentre sur le bois et c'est précisément cette concentration qui ouvre un espace d'interprétation qui dépasse le fait d'origine sans le contredire. Le bois, matière du travail quotidien, devient en effet le point où l'on entrevoit, en filigrane, le bois de la croix, selon une continuité qui n'appartient pas au récit évangélique mais à son interprétation.

C'est dans cette perspective qu'une réflexion telle que celle d'Augustin d'Hippone prend tout son sens, non pas en tant que source directe des images mais en tant que condensé de sens : dans le Sermon 265, la croix est conçue comme un piège, un appât qui attire le démon et le vainc en même temps et c'est précisément cette densité symbolique du bois qui éclaire rétrospectivement le métier attribué à Joseph, montrant comment la matière la plus quotidienne peut devenir le lieu où se rassemble et s'anticipe tout l'événement du salut.

L'art recueille et rend visible ce passage. La scène de l'atelier comme espace de la Sainte Famille s'affirme progressivement à partir du XVI^e siècle lorsque les gravures d'Albrecht Dürer offrent un premier répertoire figuratif de la vie quotidienne à Nazareth : Marie occupée à coudre ou à filer, Joseph à son établi, le Fils présent et actif. C'est une iconographie qui répond au goût pour le naturalisme qui s'est imposé dans l'art sacré et qui trouve un terrain fertile dans la Contre-Réforme lorsque l'extension de la fête liturgique de saint Joseph à toute l'Église (1621) donne une impulsion décisive à la production artistique. L'atelier, les outils, les planches travaillées deviennent des éléments récurrents à travers lesquels le bois prend une présence insistante, capable d'orienter le regard sans se dévoiler explicitement.

Au cours du XVII^e siècle, cette iconographie s'enrichit d'une densité symbolique de plus en plus élaborée. Parmi les exemples les plus connus, citons les nocturnes caravagistes de Gerrit van Honthorst et le célèbre tableau de Georges de La Tour, conservé au Louvre, où la lumière de la bougie tenue par l'Enfant transforme l'atelier en un espace où le quotidien revêt une valeur sacrée. Mais à côté de ces chefs-d'œuvre célèbres, la tradition produit des œuvres moins connues mais non moins significatives. Dans La Sainte Famille dans l'atelier, attribuée à l'entourage de Mattia Preti (1695, Rabat, Malte), l'iconographie s'articule sur deux niveaux de préfiguration : Joseph rabote une planche – geste qui évoque le bois de la croix – tandis que la Vierge, à l'écart, coud un drap de tissu blanc, préfiguration du suaire. Quelques années plus tard, Giuseppe Maria Crespi, dit « *l'Espagnol* » (1715, aujourd'hui à Modène), transpose le thème dans une dimension domestique et anti-rhétorique : l'Enfant n'aide pas son père dans son travail mais montre à sa mère une petite croix en bois, peut-être un jouet fabriqué par Joseph et Marie incline la tête dans l'ombre, affligée et consciente.

Une iconographie populaire

À partir du XVII^e siècle, cette iconographie dépasse les frontières de l'art savant et se répand largement dans la dévotion populaire à travers des images, des gravures et des estampes produites et diffusées dans toute l'Europe par des graveurs et des imprimeurs. L'atelier de saint Joseph - avec ses outils, le bois, le Fils présent - devient l'un des sujets les plus reproduits et les plus reconnaissables de la piété chrétienne, signe de la capacité de cette scène à condenser, sous une forme visuelle et accessible, la signification profonde d'un mystère que les sources évangéliques avaient rendu en un seul mot.

Il en résulte un langage qui associe le travail à son aboutissement final, créant une cohérence qui naît de l'interprétation des sources au fil du temps.

En arrière-plan subsiste la sobriété des sources. Le terme *tektōn* continue de receler une signification plus large, liée à la construction et à la pratique du travail. La figure du menuisier, si familière, naît d'une lecture qui a trouvé dans le bois un point de condensation efficace et durable. C'est dans cette distance entre le mot originel et l'image que l'on saisit la manière dont la tradition élabore, clarifie et rend visible ce que les textes transmettent sous une forme essentielle.

UNE ALLIANCE PRÊTRES ET FAMILLES POUR DEVENIR ÉGLISE

Redécouvrir l'alliance entre familles et prêtres dans les communautés paroissiales afin que les premières n'abandonnent pas les seconds et inversement, dans le contexte d'une société mondialisée qui déconstruit systématiquement les valeurs de la famille et de la parentalité. Tel est le résultat de la matinée d'étude et de réflexion que le dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a consacrée ce matin, 28 avril, sur le thème « Sacrement de mariage, Foi et Munus Docendi » à la Casina Pie IV, dans les jardins du Vatican.

Une communauté de foi, condition essentielle à des vocations solides

« La crise qui frappe le mariage chrétien et la difficulté pour les prêtres de transmettre la foi nécessaire au sacrement de mariage trouvent leur origine dans la difficulté d'être chrétien aujourd'hui. Il est plus que jamais nécessaire de redécouvrir le sens d'une communauté chrétienne authentique, fidèle à l'Évangile, car seule elle peut susciter des vocations », a déclaré M^{gr} Dario Gervasi, secrétaire adjoint du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, aux médias du Vatican à l'issue de la discussion. La vocation familiale et la vocation sacerdotale sont toutes deux ancrées dans la difficulté d'être chrétien aujourd'hui, a-t-il réaffirmé. « Le problème n'est pas le manque de vocations sacerdotales mais le manque de chrétiens. En effet, si l'on observe les micro-communautés ou les lieux où la foi est vécue pleinement, c'est là que naissent les vocations au mariage et au sacerdoce », a-t-il ajouté. Une solution pourrait résider dans un nouveau pacte entre le clergé et les familles laïques. « Nous constatons la crise des prêtres comme nous constatons la crise des couples. Cela signifie donc que si nous restons unis, nous pourrions peut-être nous soutenir mutuellement et grandir ensemble, » poursuit M^{gr} Gervasi.

Réflexions sur l'amour conjugal sous toutes les latitudes

En octobre, Léon XIV, exactement dix ans après l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia » du pape François, a réuni les présidents des conférences épiscopales du monde entier pour un temps d'« écoute mutuelle » et de « discernement synodal », consacré spécifiquement au thème de l'amour conjugal. « Je crois que c'est une occasion véritablement importante », observe le secrétaire adjoint du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, « car elle nous offre la possibilité de réfléchir ensemble, en écoutant le point de vue du monde. Il s'agira évidemment d'une assemblée très qualifiée, rassemblant les préoccupations de toutes les familles, chrétiennes et non chrétiennes, vivant sous toutes les latitudes. Cela nous permettra d'écouter plus profondément et avec plus d'attention. »

La nécessité de la formation aux vocations

« Aujourd'hui, nous avons réfléchi à l'importance du munus docendi, c'est-à-dire à la manière de véritablement habiliter le prêtre à devenir un enseignant de la foi, un guide spirituel, capable d'éveiller la vocation baptismale chez les jeunes qui seront un jour appelés à fonder de nouvelles familles. La famille n'est pas seulement un rôle, un statut, une situation, une condition mais une vocation », a résumé la professeure Gabriella Gambino, sous-secrétaire du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, aux médias du Vatican. Si le mariage est une vocation ecclésiale, comme le sacerdoce, alors les deux requièrent préparation et formation. « Le mariage est une vocation », poursuit la sous-secrétaire du dicastère. « Nous sommes appelés à quelque chose de grand et il est donc peut-être temps de nous interroger sérieusement sur la manière dont nous nous y préparons tous. Les prêtres au séminaire mais pas seulement. Nous devons être capables de libérer cette force baptismale qui doit ensuite s'épanouir chez les jeunes en une vocation extraordinaire, celle de la majorité des fidèles baptisés à travers le monde. » Les documents conciliaires appellent tous les chrétiens – laïcs, familles et prêtres – chacun avec sa propre vocation, à former la communauté ecclésiale et « c'est extrêmement important », affirme Gabriella Gambino, citant notamment Lumen Gentium. « La complémentarité des vocations est essentielle à la construction de l'Église. Par conséquent, les prêtres doivent être formés pour pouvoir fonder des familles chrétiennes et les accompagner », poursuit-elle, « mais les familles doivent ensuite protéger les prêtres, les accompagner, leur faire sentir qu'ils sont les bienvenus et qu'ils ne sont pas seuls. »

Le prêtre, sujet et objet de la sollicitude

Au cours de la rencontre, l'importance est apparue non seulement de la complémentarité des vocations mais aussi de la réciprocité de « la sollicitude mutuelle ». « Le prêtre n'est pas seulement un sujet de sollicitude mais aussi un objet de sollicitude car il est une personne. Ce don immense que nous avons reçu, en tant que prêtres, est un don à notre humanité mais nous restons fragiles », explique M^{gr} Simone Renna, sous-secrétaire du dicastère pour le Clergé, aux médias du Vatican. Dans les petites paroisses où le curé ne peut pas compter sur le soutien d'autres prêtres, ses difficultés doivent être prises en charge par les familles. « La fragilité des prêtres a parfois été sous-estimée, voire oubliée », précise M^{gr} Renna. Les prêtres doivent continuer à prendre soin de leurs familles mais un prêtre solide est aussi un prêtre qui a eu la chance d'être entouré de laïcs qui ont veillé sur lui, sur sa vie et sur son épanouissement. Enfin, chaque démission d'un prêtre doit être l'occasion d'un temps de rencontre et d'entraide. « Nous, les prêtres, avons besoin de quelqu'un pour prendre soin de nous, notamment parce que très souvent nous avons fait un choix et consenti de nombreux sacrifices qui, cependant, ne doivent pas devenir des vides », conclut le sous-secrétaire du dicastère pour le Clergé, « mais des espaces comblés par la présence d'autres membres de la communauté chrétienne ».

**COIN
DIOCÉSAIN**

SÉMINAIRE S^T CYPRIEN

JOURNÉE PORTES OUVERTES VE 8 MAI 2026

https://www.youtube.com/shorts/G_3vO4kzM8Y

Petite vidéo

Lien vers site Diocèse :

<https://toulouse.catholique.fr/evenement/journee-portes-ouvertes-au-seminaire-saint-cyprien/>

Une journée portes ouvertes est organisée le vendredi 8 mai 2026 pour faire découvrir le séminaire Saint-Cyprien de 9h à 17h30.

Programme

Temps spirituels

- Adoration et confession en continue,
- Messe à 11h45,
- Vêpres solennelles à 17h.

Temps de découverte

- Témoignages et enseignements,
- Visites guidées,
- Échanges avec les séminaristes,
- Exposition du Trésor.

Temps culturels

- *Escape game*,
- Concert par la schola,
- Après-midi sportive.

Informations pratiques

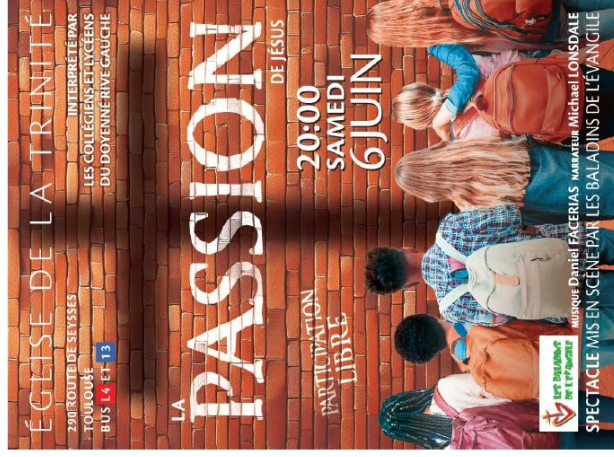
- Vendredi 8 mai de 9h à 17h30,
- Séminaire Saint-Cyprien, 9 rue des Teinturiers, 31300 Toulouse,
- Pensez à prendre votre pique-nique.

Affiche de l'événement :

https://drive.google.com/file/d/1D4RhaKHhptc_OeBKoXQCHRTI-JFaVweb/view

A NOTER DANS VOS AGENDAS SPECTACLE « LA PASSION DE JÉSUS »

SAMEDI 6 JUIN 2026 - À 20H - ÉGLISE SAINTE-TRINITÉ



En catéchèse, en aumônerie, dans les écoles, collèges et lycées, ces spectacles font **découvrir l'Évangile de manière active par une expérience directe de la Parole de Dieu**. La bande-son étant totalement enregistrée, les jeunes peuvent interpréter un personnage de l'Évangile sans se préoccuper d'apprendre un texte. **Ils vivent la Parole de tout leur cœur**, parce qu'il n'y a plus qu'elle qui leur permet d'être crédibles aux yeux du public, et cela change les cœurs.

Les spectateurs sont touchés parce que l'Évangile agit au plus intime de celui qui joue.

« Je m'attendais à m'ennuyer parce que je ne voyais pas comment sans des semaines de répétitions on pouvait arriver à quelque chose de bien, ça a été une leçon pour moi de voir comment les jeunes jouaient spontanément les situations et transmettaient une émotion » Michael LONSDALE (acteur franco-britannique principalement connu pour ses rôles au théâtre et au cinéma).

Connaissez-vous l'histoire des Baladins de l'évangile ?

10 juillet 1960, dans la basilique Saint Pierre de Rome auprès de la chaise de St Pie X, un prêtre, curé de paroisse en Aveyron, le père Jean Vieilleident (1924-2008), a une intuition à Rome : « **Il faut créer un groupe pour sauver la foi des jeunes, les aider à répondre aux appels de Dieu, et cela se fera par la Passion du Christ** ».

Le vendredi 17 février 1961 a eu lieu la première représentation du spectacle «Passion». Elle a été donnée à Montsalès dans l'Aveyron, l'une des paroisses du P. Gilbert Falipou. Aujourd'hui plus de 1500 représentations de ce spectacle ont été données en France et à l'étranger. Mais c'est aussi un dimanche 17 février 2008 que le P. Jean Vieilleident a rejoint le Père.

INFORMATION A PARTAGER AUTOUR DE VOUS !

RENCONTRES AUTOUR DE LA PAIX

Un temps pour
échanger et partager

Deux rencontres ouvertes à tous
à l'église Saint-François-Xavier
153, avenue de Muret 31300 Toulouse

Sur le thème de la paix :

- dans la bible
- chez saint Augustin
- chez saint Thomas d'Aquin

Jeudi 7 mai à 18h

Jeudi 18 juin à 18h

Quel que soit votre niveau de connaissance :

- ✓ vous êtes les bienvenus !
- ✓ chacun peut comprendre
- ✓ chacun peut s'exprimer librement s'il le souhaite

« Heureux les artisans de paix... »



Unité pastorale
Paroisse Sainte - Trinité
Paroisse Saint - François-Xavier
Communauté polonaise

TOULOUSE - 153 avenue de Muret & 200 route de Bayonne

**PRIER AVEC
L'ÉVANGILE...**

PRIÈRE POUR LA PAIX

Ô Mère de miséricorde, nous confions à ton cœur et à ton amour le peuple entier et l'Église de cette terre.

Garde-nous de toute injustice, de toute division, de toute violence et de toute guerre.

Garde-nous de la tentation et de l'esclavage du péché et du mal.

Sois avec nous !

Aide-nous à vaincre le doute par la foi, l'égoïsme par le service, l'orgueil par la mansuétude, la haine par l'amour.

Aide-nous à vivre l'Évangile et la folie de la Croix afin de pouvoir ressusciter avec ton Fils à la vraie vie, avec le Père, dans l'unité de l'Esprit Saint.

Ô Mère du Christ, sois notre réconfort et donne force à tous ceux qui souffrent : aux pauvres, à ceux qui sont seuls, aux malades, aux non-aimés, aux abandonnés.

Donne la paix à notre terre divisée ; et à tous, la lumière de l'espérance.

Saint Jean-Paul II

Seigneur, même s'il arrive que mon cœur soit bouleversé, je crois en Dieu et je crois en toi.

Tu me prépares une place dans la maison de ton Père et je chemine jour après jour vers sa demeure.

Jésus, je le sais maintenant, tu n'es pas au bout du chemin, tu es le chemin, le chemin qui conduit vers le Père.

Parle, Seigneur, je t'obéis.

Je veux traverser la mort avec toi et connaître pour toujours la vraie vie, celle que tu nous promets.

Al Nelson

Seigneur Jésus, tu nous as dit que nul ne va au Père sans passer par toi car tu es le Chemin, la Vérité et la Vie.

Oui, Jésus, tu es le chemin des routes claires, le chemin des sentiers ténébreux, le chemin des hommes et des femmes de ce temps...

Oui, Jésus, tu es la vérité dans tes paroles, la vérité dans ton enseignement, la vérité dans tes gestes...

Oui, Jésus, tu es la vie qui se poursuit ici-bas, la vie spirituelle qui se poursuit au fond du cœur, la vie qui se poursuivra dans la joie du Royaume...

Louange à toi qui nous conduis vers le Père dans la lumière de l'Esprit pour les siècles sans fin.

Amen !

*Ghislaine Salvail,
sœur de S'-Joseph de S'-Hyacinthe*

... ET L'ACTUALITÉ

Prière à Saint Joseph, patron des travailleurs

Je vous salue Joseph, vous que la grâce divine a comblé.

Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni.

Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail jusqu'à nos derniers jours et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

**PRIER POUR RECEVOIR
LA COMMUNION SPIRITUELLE**

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val